



PROGRAMME

Juillet 2006

Dimitri Chostakovitch

Concerto pour violon n° 1 op.99

Benjamin Britten

Cantate de St Nicolas

Chœur et Orchestre de l'Association NOTE ET BIEN

Direction: **Sébastien Billard**

Chef de chœur : **Denis Thuillier**

Violon : **Nicolas Dautricourt**

Ténor : **Paul Smy**

Participation libre au profit de:

concert du 1^{er} juillet 2006

ADRP (Association pour le Développement de la Région de Possotomè - Bénin)

concert du 2 juillet 2006

Clairamitié (*Association d'aide aux jeunes femmes démunies*)

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)

Concerto pour violon n°1

Nocturne

Scherzo

Passacaille

Burlesque

Écrit pour son ami violoniste et partenaire de musique de chambre David Oistrakh, le premier concerto pour violon de Chostakovitch composé en 1948 ne fut exécuté pour la première fois qu'en 1955. Alors que le compositeur était occupé à composer le finale du concerto, le comité central du Parti communiste rendit publique une résolution censurant un certain nombre de compositeurs ; Chostakovitch y figurait en bonne position pour des crimes tels que ses « *perversions formalistes* » et ses « *tendances anti-démocratiques* ». Ces accusations étaient absurdes mais contraignirent Chostakovitch à quitter ses fonctions d'enseignant au Conservatoire de Moscou et à ne proposer au public durant cinq ans que des pièces politiquement acceptables. Le concerto pour violon ne put être joué qu'après la mort de Staline et fut exécuté à Léninegrad en octobre 1955 .

Au premier abord, les titres des mouvements du Concerto semblent évoquer une série de pièces de caractère présentant des liens assez lâches, mais il s'agit en fait de l'une des œuvres les plus étroitement et symphoniquement organisées de Chostakovitch. Le **Nocturne** donne l'impression d'être le plus libre des quatre mouvements, longue et éloquente méditation pour le violon qui s'élève et retombe en grands arcs mélodiques. L'orchestre fonctionne principalement comme accompagnement du soliste, tissant une toile de fond pleine d'une anxiété maussade.

Toute retenue est balayée dans le **Scherzo** qui suit, impitoyable cauchemar d'activité qui progresse à toute allure en une danse sauvage et frénétique. L'une des nombreuses idées qui se font jour dans son déroulement est le motif de quatre notes DSCH (ré, mi bémol, do et si), dont le compositeur avait fait sa signature musicale ; une autre idée fournit la base du troisième mouvement, un thème de dix-sept mesures énoncé d'abord par les violoncelles et les basses, puis répété huit fois. Cette **Passacaille** rappelle un peu l'intensité maussade du premier mouvement, mais sa construction est plus fragmentaire, offrant ainsi une plus grande variété d'expression et de mouvement.

Une cadence soliste de plus en plus tendue et d'une terrifiante difficulté technique mène directement au finale, **Burlesque**. A l'origine, Chostakovitch comptait le faire débiter par le soliste, mais il changea d'avis et décida de l'écrire pour tout l'orchestre quand Oistrakh le supplia de lui laisser un moment de répit « *pour pouvoir au moins s'éponger le front* ». Ce finale, qui rappelle la folle énergie du Scherzo, ne fait aucune concession à l'orthodoxie soviétique ou à un optimisme forcé et conclut l'un des ouvrages les plus puissants et personnels de Chostakovitch.

Benjamin Britten (1913 – 1976)

Cantate de Saint Nicolas

Fils d'un chirurgien-dentiste et d'une chanteuse lyrique amateur, Britten a créé une œuvre abondante et variée : des opéras (Peter Grimes, Billy Budd, Le tour d'écrou, Mort à Venise), des ballets, des œuvres pour orchestre, de la musique de chambre, des œuvres chorales. Britten imprime sa trace dans l'histoire de la musique notamment pour avoir permis la renaissance du chant choral anglais via ses célèbres « *Carols* » et son fameux « *War Requiem* » (1961).

La Cantate avait été commandée à Britten pour la commémoration du Centenaire du Collège de Lancing (Sussex) en 1948, qui avait Saint Nicolas comme patron. Elle raconte la vie de cet homme né en Asie Mineure au 4^e siècle et vénéré encore aujourd'hui en orient comme en occident (il est un peu l'ancêtre du Père Noël !), en s'appuyant sur la Légende Dorée du 13^e siècle. La Cantate est un véritable opéra sacré, composé de 9 séquences :

- 1 Introduction
- 2 Naissance de Nicolas
- 3 Nicolas se consacre à Dieu
- 4 Voyage en Palestine
- 5 Arrivée de Nicolas à Myra et élection épiscopale
- 6 Nicolas en prison
- 7 Nicolas et les garnements

8 Sa Piété et ses œuvres extraordinaires

9 Mort de Nicolas

Britten a particulièrement travaillé les contrastes : la précision des percussions, le fondu des cordes, la simplicité des parties pour chœur. On peut par exemple citer la belle scène de la tempête, où la musique permet de se représenter les éléments successivement déchaînés puis apaisés. L'œuvre était écrite pour des chœurs d'enfants, et aussi pour un ténor virtuose interprétant Saint Nicolas, rôle tenu à l'époque par Peter Pears, l'ami de Britten. Comme Bach le faisait parfois, Britten a placé dans la Cantate deux cantiques populaires, qu'il faisait entonner au public : le chef d'orchestre vous proposera ce soir également d'accompagner les musiciens de vos voix !

Sébastien Billard, chef d'orchestre

Né en 1967 à Dieppe, Sébastien Billard obtient ses premières récompenses au CNR de Rouen en clarinette, musique de chambre et écriture. Attiré très vite par la direction d'orchestre, il entre au CNR de Reims et y décroche un Premier Prix en 1990. Admis la même année au CNSM de Paris, il étudie l'écriture, l'analyse, l'orchestration et la direction d'orchestre avec Jean-Claude Raynaud, Mickaël Levinas, Jacques Charpentier et Jean-Sébastien Béreau. Couronné en 1993 par un premier prix de direction d'orchestre (Pris « Jean-Paul Rieunier »), il poursuit sa formation lors de master-classes avec notamment le maître Chung.

Sa carrière débute à Rouen puis à Paris, à la tête du Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles (1994-1998). Depuis septembre 1997, date de sa nomination à l'Orchestre de la Garde Républicaine, il dirige un large répertoire et accompagne les plus grands solistes internationaux : Anne Queffélec, Abdel Rahman El Bacha, Guy Touvron, Françoise Pollet, etc. Il est régulièrement demandé pour des séances d'enregistrement, des concerts pour des associations caritatives, des stages d'orchestre de jeunes et dirige depuis 2001 l'Orchestre et Chœur Universitaire de Paris.

Denis Thuillier, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de *l'association A cœur joie – La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*.

En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des *jeunes A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Sozig Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique – analyse musicale – physiologie de la voix et acoustique avec *l'ARIAM – Ile de France*. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

Nicolas Dautricourt, violon

Admis en 1993 à l'âge de 16 ans au CNSM de Paris, Nicolas Dautricourt y a obtenu un 1er Prix de Violon 1er nommé avec mention spéciale du Jury (classe de Jean-Jacques Kantorow), ainsi qu'un premier prix de musique de chambre à l'unanimité avec le quatuor à cordes Kinsky (classe de Jean Mouillère). Il fut alors reçu 1er nommé en cycle de perfectionnement de violon et suivit parallèlement un cursus d'écriture au conservatoire d'Issy les Moulineaux dans la classe d'Isabelle Duha où il obtint un premier prix 1er nommé.

« Révélation Classique de l'ADAMI » au Midem de Cannes 2000, lauréat de la fondation Natexis, Nicolas Dautricourt remporte le 1er Grand Prix du concours international Henry Sauguet en 1998 et est successivement Lauréat du « Parkhouse Award » de Londres, ainsi que des concours internationaux Rodolfo Lipizer et Gian-Battista Viotti. En 2001, il est finaliste du Concours international de Belgrade ainsi que du Concours international Henryk Wieniawski de Poznan.

Il se produit dès lors sur les plus grandes scènes françaises (Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la Musique, Opéra du Rhin, Grand Théâtre de Bordeaux...), ainsi qu'internationales (Wigmore Hall de Londres,

Tchaikowsky de Moscou, T  atro National de B  l  m, Museum for Moderne Kunst de Copenhague, Israël, Etats-Unis, Japon...).

Particulièrement apprécié pour son « engagement sensible et passionné », il affectionne tout particulièrement la musique de chambre qu'il pratique aux côtés de Léon Fleischer, Augustin Dumay, Jean-Claude Pennetier, Nicholas Angelich, ou encore le quatuor Psophos et le trio Wanderer.

En 2005, Nicolas Dautricourt se produit à Paris, Besançon (Opéra Théâtre), Rouen, Clermont-Ferrand, Villeneuve le Roi, Châteauroux, Vichy (Opéra), dans les festivals Saou chante Mozart, Festival du Rayol, le Festival de musique la Chaise Dieu, Chagny, Genève, Stockholm, Novossibirsk, Karkov...

Nicolas Dautricourt a par ailleurs reçu l'enseignement de maîtres prestigieux tels que Philipp Hirschhorn, Tibor Varga, Miriam Fried, Hermann Krebbers et participé aux master-classes du Quatuor Borodine ainsi que du Quatuor Hagen. Nicolas Dautricourt joue actuellement un magnifique instrument de Joannes Fransiscus Pressenda de 1828.

Paul Smy, ténor

Né en Angleterre en 1969, Paul Smy est issu du Kings' College de Cambridge, où il a tenu de nombreux r  les de soliste. Premier prix de Sevenoaks, il est choriste du Tallis Chamber Choir    Londres et du groupe Bella Voce, et participe aux nombreuses tournées et aux enregistrements de l'ensemble vocal. Travaillant en Angleterre, il mène en parallèle une carrière de soliste (Messie de Haendel, Requiem de Mozart, Elias de Mendelssohn, Passion selon St Mathieu de Bach...) Il sera également le soliste dans *Acis et Galatée* de Haendel, et *Intimations de l'Immortalité* de Finzi au mois d'août en Angleterre (www.PaulSmy.com).

Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN

Fond  s en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et musiciens amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : contact@note-et-bien.org

L'Association Note et Bien tient à remercier tout particulièrement le Collège St Exupéry de Vanves et son Principal, M. J.-F. Claude, ainsi que Mme Steinmetz et le Père de Fombelle pour leur accueil et leur participation à ces concerts.